

La figure du *'alīm* Aḥmad ibn Furṭū, imam *al-kabīr* du sultan du Borno Idrīs ibn 'Alī (1564-1596), surnommé Idrīs Alaoma, est capitale à bien des égards. Outre que ses deux textes écrits en 1576 et 1578 sont une source primordiale pour comprendre et analyser l'histoire de ce sultanat sis sur les rives du lac Tchad, il est un jalon essentiel dans l'histoire littéraire et intellectuelle de l'Islam au Sud du Sahara à l'époque moderne. À l'image de plusieurs savants musulmans plus tardifs en Afrique de l'Ouest, Aḥmad ibn Furṭū a laissé dans ses écrits de nombreuses citations et références littéraires, dont la majeure partie - voire l'intégralité - provient du monde arabe. Leur recensement et leur analyse complètent un travail déjà engagé pour constituer un tronc commun « sahélien » des sciences islamiques en Afrique de l'Ouest avant la colonisation (Hall, Stewart, 2011). Ils permettent également d'intégrer une région jusque là marginalisée dans l'histoire intellectuelle de l'Afrique de l'Ouest à travers la mise en valeur d'une culture littéraire commune de la Mauritanie au lac Tchad ainsi que leurs spécificités. L'étude des références littéraires présentes dans l'œuvre d'Aḥmad ibn Furṭū nous apporte également des renseignements nouveaux sur la circulation des œuvres et des idées entre le monde arabe et le bassin du lac Tchad. Elle met en lumière l'existence de plusieurs réseaux par lesquelles circulent les textes, sous forme de livres, d'extraits ou de citations. Nous pourrions ainsi nous interroger sur les routes qu'empruntent les livres, ainsi que sur ce que les citations nous apprennent sur le développement et les influences de l'Islam au sultanat de Borno.